

L'ÉTREINTE DU SERPENT (2015) Colombie
de Ciro GUERRA
avec Antonio Bolivar, Brionne Davis, Nilbio Torres

Ce film s'appuie sur les carnets de voyage de l'ethnologue allemand Theodor Koch Grünber en 1907 et de l'ethnobotaniste américain Richard Evans en 1940, tous les deux guidés, à plus de 50 ans de distance, par le chaman colombien Karamakate, dans les parties nord-ouest de l'Amazonie. Les deux récits se chevauchent, curieusement mêlés, ce qui souligne l'intemporalité de cet univers fascinant. Le récit oscille entre ces deux époques et les deux âges du chaman.

Guidé par le mouvement de l'eau, du vent et des étoiles, Karamakate, appelé « le bougeur de mondes », est un chaman solitaire, sans doute l'un des derniers survivant de son peuple. Des années de solitude dans la profondeur de la forêt ont fait de lui un chulladaqui, une coquille vide, privé de souvenirs. L'Allemand et l'Américain sont à la recherche de la plante sacrée et hallucinogène la yakruma, plante mystérieuse possédant la vertu d'apprendre à rêver. Le périple de guide de Karamakate lui permet de retrouver peu à peu ces souvenirs perdus.

Dès l'ouverture du film le chaman s'empare du récit. Il en est le montreur de chemin, à travers l'espace et le temps. C'est lui qui conduit vers l'inconnu à des décennies de distance les deux chercheurs. Les deux étrangers veulent dénicher, pour ses pouvoirs, la yakruma. Karamakate, lui, veut retrouver son peuple ou ce qu'il en reste.

Dès son troisième film, Ciro Guerra, cinéaste inconnu en Europe, nous propose une immense rêverie, énigmatique, dense, luxuriante. Il est le premier cinéaste à être venu dans ces lieux depuis plus de trois décennies.

Il nous offre un parcours sinueux, hypnotique, qui glisse vers la folie dans une Amazonie hantée par la violence des colons qui exploitent le caoutchouc, une mission catholique où des orphelins sont fouettés la nuit à l'abri des regards, un messie dément qui s'offre à ses adeptes dans une eucharistie cannibale. Il nous emmène dans un vertige spirituel sans égal dans l'histoire du cinéma. Nous assistons, filmé pour la première fois avec autant de talent, à un vol chamanique impressionnant.

« L'Étreinte du Serpent » est un voyage vers un monde presque disparu, filmé dans un magnifique noir et blanc, riche d'une infinité de nuances. Avant tout mystique ce périple nous offre une saisissante radiographie de la destruction des cultures des Indiens d'Amazonie.